JOURNAL OF MODERN EUROPEAN LANGUAGES AND LITERATURE (JMEL) VOLUME 14, JUNE 2021.
ISSN: 978-978-48450-4-5

COMBLER LES AJOUTS ET LES CONTRESENS EN TRADUCTION TECHNIQUE: ÉTUDE DE CAS DE QUELQUES MÉDICAMENTS PHARMACEUTIQUES SELECTIONNES

Elechukwu Jefferson
College of Education, Nsugbe
Jeffersononyedikachi@gmail.com

Ezeafulukwe Olivia
Department of Modern European Languages
Nnamdi Azikiwe University, Awka
ou.ezeafulukwe@unizik.edu.com

Résumé
En 1980, un hôpital de Floride a versé une somme de 7 millions de dollars à un patient dans le cas d'un procès pour avoir traduit à tort le mot espagnol « intoxicado» (lié à l'intoxication alimentaire) à «en état d'ébriété» (lié aux drogues ou à l'alcool) en anglais qui a entraîné une maladie chronique pour le patient. Ceci et d'autres problèmes de santé potentiellement mortels ont mené à la naissance de ce document. Tout en traduisant et en analysant certains dépliants choisis de médicaments pharmaceutiques en utilisant une approche interprétative, nous avons pu combler les ajouts et corriger les contresens constatés dans les documents choisis ainsi qu'éveillé les traducteurs à se méfier de se plonger dans des infidélités de traduction pareilles.
Mots clés: traduction technique, pharmaceutique, approche interprétative.

Abstract
In 1980, a hospital in Florida paid a sum of 7 million dollars to a patient in a lawsuit for wrongly translating the Spanish word "intoxicado" (food poisoning related) to "intoxicated" (drugs or alcohol related) in English which resulted in a chronic sickness to the patient. This and other life threatening health issues led to the birth of this paper. While translating and analysing some selected leaflets of pharmaceutical drugs using an interpretative approach, we were able to sand fill the potholes in this translation domain as well as other domains of technical translation.
Key words: Technical translation, pharmaceutics, Interpretative approach.

1. Introduction

Étant donné que les textes médicaux s'adressent, dans la majorité des cas, aux spécialistes, ils présentent des difficultés aux traducteurs non-initiés au domaine médical ~~et~~ pour qui même la compréhension des modes d'emploi - un petit feuilleton emballé dans avec certains médicaments prescrits aux malades, ainsi que la fiche de prescription posent des difficultés de compréhension. De plus, l'emploi des fiches de modes d'emploi des médicaments peut constituer un handicap pour les malades. Certains de ces obstacles ne sont pas discutés dans notre travail. En effet, nous nous concentrerons sur les problèmes et les trous-ouverts qui nous ont cassé la tête lors de notre traduction de petites fiches emballées avec quelques médicaments.

2. Les problèmes de la traduction pharmaceutique

Sándor et Higgins (166-168) ont fait une généralisation des problèmes rencontrés au cours de l'usage de la traduction technique et des terminologies associées. Ils les ont catégorisés en deux types: les problèmes lexicaux et les problèmes conceptuels.

Pour les problèmes lexicaux, il y a la présence de termes qui ne figurent pas dans la vie quotidienne et posent des problèmes traductifs. Il y a aussi des termes quotidiens, appliqués avec un autre sens, dans la traduction technique. Ils concluent dans ce cadre en montrant qu'il y a des termes associés dans la vie quotidienne qui sont employés au sens opposé dans la traduction technique. Pour les problèmes conceptuels, ils font une élaboration des échecs des traducteurs provenant de l'incompréhension des suppositions ou des idées véhiculées par les termes et ceci crée des problèmes pour le récepteur. Les problèmes de la traduction pharmaceutique sont nombreux et dépassent le cadre de ce travail, comme nous l'avons évoqué dans l'introduction. Le traducteur dans le domaine pharmaceutique est confronté aux problèmes propres à ce domaine. Ils pourraient être ceux des emprunts, des affixes, de la voix passive, des synonymes, d'orthographe, d'équivalence, des formes graphiques. Nous voulons donc centrer notre attention sur les obstacles rencontrés au cours de la traduction des fiches analysées. Nous avons rencontré les difficultés de la compréhension, de la structure de langue, du discours spécialisé et des problèmes de la traduction mot-à mot à cause de l'usage de la machine. Tous ces problèmes tournent autour de la terminologie qui joue un rôle important dans la traduction technique et pose constamment un piège pour le traducteur pharmaceutique.

2.1 La compréhension

Pickens (43) note qu'une traduction doit remplir, en principe, trois conditions essentielles ; elle doit être précise, elle doit être à l'heure et elle doit être livrée sous une forme acceptable par le client. Ces trois conditions projettent la compréhension comme leur racine. Donc, la compréhension dans sa part, est une condition nécessaire à toutes les opérations de l'activité traduisant. Néanmoins, elle pose un problème profond dans la traduction des documents pharmaceutiques parce que ces documents portent sur des réalités qui sont étrangères au monde quotidien et mettent en marche des notions qu'ignorent les profanes. Le travail du traducteur spécialisé est de rendre le message, c'est à dire le sens. Si le sens n'est pas compris ou si le traducteur ne maîtrise pas la langue dans laquelle le document est écrit, il risque de mettre en danger la fonction du document. Le traducteur doit donc posséder un bagage cognitif nécessaire

pour s'acquitter de son travail parce que les documents pharmaceutiques ont pour base des contenus cognitifs spécialisés. Il doit comprendre le document avant d'entreprendre une traduction. De plus, (Seleskovitch 33) postule que "... Pour donner vie aux signes couchés sur le papier, il importe non seulement de repérer les éléments pertinents mais aussi de les interpréter, à la lumière d'un bagage cognitif préexistant". (Gile 363) a démasqué un point important lorsqu'il a dit qu'une compréhension est importante, mais une compréhension absolue n'est pas nécessaire. Cette déclaration est justifiée parce que la traduction n'est ni un remplacement d'un code par un autre code, ni un transcodage. De plus, les traductions n'expriment pas les idées de la même manière et elles ne sont pas isomorphes. Une langue ne suit pas la même structure linguistique que l'autre. Cela veut dire que la syntaxe de chaque langue diffère de celle d'une autre, et si la traduction s'effectue par le transcodage, le sens contenu dans le document ne sera pas transmis mais restera flou. Par conséquent, pour faire passer le message, le traducteur avec une connaissance approfondie, essaie d'extraire le message du document original afin de le ré-exprimer dans la langue d'arrivée. Ce processus d'extraction implique un certain niveau de compréhension spécialisée chez le traducteur. Celui-ci n'a ni le même niveau de compréhension, ni les mêmes connaissances cognitives que le spécialiste. Cependant, le contexte littéral et cognitif permet d'avoir une idée globale des choses. Pour cette raison, nous empruntons l'avis de Gile et la pensée de Seleskovitch. D'abord, nous avons essayé de comprendre les documents globalement et puis nous avons essayé de faire une recherche documentaire pour comprendre le sens du document. Étant donné que la plupart de notre problème de compréhension est liée aux terminologies employées dans le document anglais, nous la discuterons plus tard avec la terminologie.

2.2. Problème lié au discours spécialisé

Chaque domaine spécialisé possède sa propre langue (une langue de spécialité, par exemple, le langage du droit, la langue scientifique et technique, la langue médicale), sa manière de s'exprimer, d'écrire et de dire des choses, et de représenter la réalité. Il possède aussi son propre vocabulaire. En clarifiant cette affirmation, Gemar (16) déclare: " un cardiologue, un physicien, un géologue, ou une psychanalyse possèdent et pratiquent de toute évidence, une langue propre, voire exclusive, à leur domaine. Ils emploient un vocabulaire spécialisé, un jargon technique ou professionnel, plus ou moins développé selon la discipline, mais aussi des mots de la langue courante avec une acception singulière, généralement opaque à la compréhension du profane".

Cependant, la langue de spécialité n'en est pas une langue en soit mais l'emploi spécialisé de la langue commune dans les discours d'un domaine spécialisé tels que le juridique, le médical ou la technique. Pour la raison de sa différence entre celle de la langue courante, par son vocabulaire et sa syntaxe, elle pose des problèmes de traduction.

2.3. Problèmes notionnels et terminologiques

Merriam Webster (1820) définit la terminologie comme "les termes spéciaux ou techniques appliqués dans le business, l'art, les sciences ou d'autres sphères de la vie". Goffin (132) la définit comme "l'ensemble des termes appartenant à une science ou à un domaine particulier, c'est-à-dire un arsenal des termes appartenant à un vocabulaire spécial qui n'est pas d'un usage courant dans la langue commune". C'est alors cet aspect de l'appartenance spéciale ou de l'utilisation bien précise qui tend les pièges aux traducteurs. A ce niveau, ce n'est pas toujours le choix d'équivalence terminologique qui pose le problème, mais c'est de pouvoir utiliser les formes linguistiques adéquates pour présenter le terme. Autrement dire, l'usage acceptable des expressions terminologiques.

2.4 Les formes brachygraphiques (les abréviations et les sigles)

Kocourek (94, 158) nomme les abréviations et les sigles les formes brachygraphiques. Pour lui, certains syntagmes sont très longs et deviennent une épreuve si l'on doit les dire ou les écrire à plusieurs reprises. Pour faciliter la tâche, éviter de répéter des termes très longs et économiser le temps, le pharmacien recourt aux abréviations ou sigles. Un bon exemple est la fiche de prescription de médecin ayant plus de 30 patients en l'attendant. Il est plus facile de dire TDM que tomodensitométrie. Par politesse, l'on doit d'abord utiliser le terme telle quelle, avant d'utiliser le sigle qui le représente. Ces formes ne constituent aucun problème lorsque les abréviations sont les mêmes dans les deux langues (BP et USP), mais elles deviennent un obstacle pour le traducteur lorsque les abréviations sont différentes (...). S'ils sont utiles aux pharmaciens qui dans leur document ne veulent pas répéter le même mot à longueur de phrases, le traducteur quant à lui doit apprendre à se familiariser avec les abréviations et les sigles de la langue de départ et de la langue d'arrivée. Il a donc un double problème, car il va sans dire qu'ils ne sont généralement pas les mêmes en français et en anglais. Il peut alors constituer une confusion pour lui. Dans notre traduction, nous avons rencontré quelques abréviations. Nous avons aussi rencontré quelques phrases utilisées dans la vie quotidienne que nous avons traduites

dans le document en suivant les pensées de Sándor H, et Ian H concernant les problèmes lexicaux dans la traduction technique.

3. Élaboration de notre corpus

CORPUS I – VERSION ANGLAISE	TRADUCTION FRANÇAISE EASADOL
EASADOL Acetaminophen 500 mg COMPOSITION: Each caplet contains Acetaminophen 500 mg BP INDICATION EASADOL is your dependable, quick acting, effective treatment for the following: headaches, muscular aches, body pain, cold symptoms, teeth pain and menstrual pains. DOSAGE Adults: 2 caplets every 6 hours. Do not take more than 8 caplets in 24hours. Children: (6-12years): 1/2-1 caplet every 6 hours. Do not take more than 4 caplets in 24 hours. WARNING Do not exceed recommended dose. Do not take with products containing paracetamol. This product is protected in a sealed blister. Do not use if blister or foil is broken. Consult your doctor if symptoms persist after two days. Keep out of reach of children. Protect from sunlight. Store below 30°C.	Acetaminophen 500mg COMPOSITION: Chaque comprimé contient 500mg d'acétaminophène BP INDICATION EASADOL est votre fiable traitement efficace à l'action rapide pour: les maux de tête, les douleurs musculaires, les douleurs du corps, les symptômes du rhume, les maux des dents et les douleurs menstruelles. POSOLOGIE Adulte : 2 comprimés toutes les 6 heures. Ne pas administrer plus de 8 comprimés en 24 heures. Les enfants : (6-12ans): 1/2 - 1 comprimé à toutes les 6 heures. Ne pas administrer plus de 4 comprimés en 24 heures. AVERTISSEMENT Ne pas dépasser la dose prescrite. N'utiliser pas d'autres médicaments contenant du paracétamol. Ce produit est emballé dans un blister scellé. Ne pas administrer ou acheter si blister ou feuille est endommagé. Consultez votre médecin si les symptômes persistent après deux jours. Gardé hors de la portée des enfants. Protéger de la lumière. Conserver sous 30°C.

CORPUS II: VERSION ANGLAISE	CORPUS II:TRADUCTION FRANÇAISE
SHAKE WELL BEFORE USE. Each 5ml contains: Metronidazole-Benzoate equivalent to Metronidazole B.P.... 200mg. DOSAGE As directed by the physician. Store below 30°C. Protect from sunlight. Keep out of reach of children.	BIEN AGITER AVANT EMPLOI. Chaque quantité de 5ml contient: Équivalent de Métronidazole-Benzoate B.P. 200mg de Métronidazole. POSOLOGIE A consommer selon la prescription médicale. Conserver sous 30°C. Protéger de la lumière. Garder hors de la portée des enfants.

CORPUS III VERSION ANGLAISE	TRADUCTION FRANÇAISE
SHALTOUX (the name given to the syrup) Chesty cough 100ml. Breaks down mucus. Reduces chest congestion. Facilitates easy breathing.	SHALTOUX (le nom du médicament) La toux associée à la poitrine 100 ml. Élimine le mucus. Réduit la congestion thoracique. Facilite la respiration.

CORPUS IV: VERSION ANGLAISE MOKO MIST.MAG TRICILICATE (The name given to the drug)	TRADUCTION FRANÇAISE MOKO MIST.MAG TRICILICATE (le nom du médicament)
Moko Mist.Mag Trisilicate is antacid and absorbent, valuable in the treatment of hyperacidity, heartburn. Keep all medicines out of the reach of children. Store in a cool dry place, not more than 30°C.	Moko Mist. Mag Trisilicate est un antacide et absorbant, pour le traitement d'hyperacidité et les brûlures d'estomac. Garder tous les médicaments hors de la portée des enfants. Conserver dans un endroit acceptable, pas plus de 30°C

CORPUS V: TRADUCTION ANGLAISE D-BENZOL (the name given to the drug)	TRADUCTION FRANÇAISE D-BENZOL
Pharmacology D-BENZOL high dose is effective in the treatment of tissue parasites. Pharmacokinetics Absorption and Metabolism: D-BENZOL is poorly absorbed from the gastrointestinal tract due to its low aqueous solubility. D-BENZOL concentrations are negligible or undetectable in plasma as it is rapidly converted to the sulfoxide metabolite prior to reaching the system circulation. Distribution Albendazole sulfoxide is 70% bound to plasma and is widely distributed throughout the body: it has been detected in urine, bile, liver, cyst wall, cyst fluid and cerebral spinal fluid (CSF). Concentration in plasma were 3- to 10- fold and 2- to 4- fold higher than those simultaneously determined in cyst fluid and CSF respectively. Metabolism and Excretion	Pharmacologie D-BENZOL haute dose est efficace dans le traitement des tissus parasites. Pharmacocinétique Absorption et Metabolisme: D-BENZOL est mal absorbé par le tractus gastro-intestinal en raison de sa faible solubilité aqueuse. Albendazole concentrations sont négligeables ou indétectables dans le plasma, il est rapidement transformé en un métabolite diméthylsulfoxydeavant d'atteindre le système de circulation. Distribution: Albendazole diméthylsulfoxyde est de 70% lié au plasma et est largement distribué dans l'organisation: il a été détecté dans l'urine, la bile, le foie, les kystes mur, kyste fluide, cérébrale et liquide céphalo-rachidien (LCR). Concentration dans le plasma ont été 3- et 10- dépliage et 2- à 4 fois plus élevés que ceux déterminés simultanément en liquide kyste et LCR respectivement.

4. L'analyse des problèmes au cours de la traduction de corpus

4.1. La compréhension

Pour résoudre le problème de la compréhension, nous avons fait une recherche documentaire. Cela veut dire que nous avons essayé de comparer les termes utilisés dans les documents

différents. Nous avons cherché à comprendre le sens couché dans chaque document. Le premier document porte sur le médicament appelé EASADOL que le pharmacien a conseillé de ne pas prendre avec le paracétamol. Le médicament SHALTOUX, pour sa part, est un sirop de toux ayant au moins trois fonctions. Du même, nous avons compris que Moko Mist. Mag est une Antarcide pour le traitement d'hyperacidité et les brulures d'estomac et DBENZOL Syst pour le traitement des tissus parasites. Nous sommes persuadés que c'est la façon d'écrire propre aux pharmaciens qui, au lieu, par exemple, d'écrire D-BENZOL, le remplacent avec Albendazole diméthylsulfoxyde et, au lieu de parler simplement de la présence de gaz dans l'intestine, utilise le tractus gastro-intestinal. En effet, les problèmes ici sont liés, non seulement, à la compréhension, mais, aussi au discours spécialisé ou à la langue de spécialité qu'utilise les domaines spécialisés. C'est également la façon d'écrire du pharmacien qui constitue un obstacle.

4.2 Le discours spécialisés

Rouleau (29) admet que la langue de spécialité est née du besoin des spécialistes "d'écrire ou de communiquer entre eux de façon concise et sans ambigüité. C'est donc la façon de s'exprimer pour les gens qui travaillent dans un même domaine ou sous-domaine de l'activité humaine. Tout simplement, c'est la manière d'écrire ou de communiquer que partagent les spécialistes d'un domaine. Cependant, cette façon de s'exprimer est limitée et réservée aux spécialistes du domaine. Le traducteur rencontre la langue de spécialité dans l'exercice de sa profession. Étant donné qu'il est tenu de reproduire un texte idiomatique identique aux jargons liés à un domaine particulier, le traducteur cherche à s'exprimer par le même moyen des spécialistes. Il est aussi confronté au problème de ré-exprimer la pensée des pharmaciens aux personnes qui ne sont que malades et ne désirent que les médicaments et non pas les termes associés au domaine. Dans la traduction de notre corpus, nous avons essayé de respecter, autant que possible, cette façon d'écrire. Par exemple, au lieu d'écrire "as directed by the physician" par "selon l'avis du médecin", nous l'avons traduit par "à consommer selon la prescription médicale", nous avons fait des calques en expressions et en mots. Par exemple, 'gastro-intestinal tract' est traduit par 'le tractus gastro-intestinal' tels qu'ils sont en donnant une explication.

4.3 La structure de la langue

La structure de la langue anglaise est différente de celle de langue française. En anglais, par exemple, l'adjective épithète est avant le nom alors qu'en français ce n'est pas le cas. L'adjectif vient après le nom. Par exemple : les mots anglais primaire métabolite est traduit par métabolite

principal. Ainsi, dans un des documents, la structure de la phrase est traduite en français comme suit: *Mist.Mag Trisilicate is antacid and ansorbent, valuable in the treatment of hyperacidity, heartburn./* Mist.Mag Trisilicate est un antiacide et absorbant, pour le traitement de hyperacidité et les brulûres d'estomac.

L'expression anglaise "heart burn" composé de deux mots et commencé par le nom "heart" alors que la traduction française est un groupe de mots terminant par le nom "estomac": "les brûlures d'estomac". Ceci est pour faciliter la compréhension. Considérons-nous la phrase anglaise suivante rendue en français par l'usage d'un verbe à l'infinitif au lieu de l'impératif, comme en anglais *Keep out of reach of children /* Garder hors de la portée des enfants.

Bien qu'il existe des traductions différentes pour la phrase, il faut mettre au cœur que la compréhension absolue n'est pas nécessaire mais la structure pour ré-exprimer la pensée du pharmacien est très importante dans la langue d'arrivée. Les pharmaciens savent que les enfants jouent très bien et qu'ils peuvent aussi prendre les médicaments comme un jouet. Pour cette raison, si nous le traduisons comme "ne pas laisser à la portée des enfants", nous n'avons pas totalement évoqué la consigne des pharmaciens.

4.4 La terminologie

La terminologie s'associe à l'activité traduisant car elle fait partie de la vie professionnelle du traducteur spécialisé. Pour ce fait, Rouleau (143) souligne que la qualité de son travail dépend, même en grande partie, de sa compétence à faire une bonne recherche terminologique. Nous avons donc fait une recherche terminologique pour arriver aux équivalences contextuelles suivantes:

1. *Composition/* une composition
2. *Indication/*une Indication
3. *Warning*/avertissement
4. *Dosage/*posologie
5. *Caplet/* un comprimé
6. *Symptoms/* les symptômes
7. *Administer/* administrer
8. *B.P/*B.P
9. *Mg/*Mg
10. *Ml/*ml
11. *Store/* conserver
12. *Keep out of*/garder
13. *Avoid / protect/*protéger
14. *Pharmacology*/pharmacologie
15. *Pharmacokinetics*/pharmacocinétique
16. *Metabolite*/metabolite
17. *CSF/*LSR
18. *Converted*/transformer
19. *Cyst fluid/* liquide kyste
20. *Plasma*/plasma
21. *High dose/* haute dose
22. *Low aqueous solubility*/sa faible solubilité aqueuse
23. *Antacid/*antacide

24. *Hyperacidity/*hyperacidité
25. *Heartburn/*brulûres d'estomac

Milić et Sokić (37) donnent au phénomène de termes quatre qualités essentielles. Les termes doivent être transparents. Ils doivent être stables. Ils doivent se suivre de manière systémique non ambigüe et ils doivent être reconnus au niveau international. Pour résoudre les problèmes terminologiques auxquels nous nous sommes heurtés, nous avons suivi certains principes, notamment la formation indirecte soit par relation logique, par emprunt, par le calque ou par le français standard. Voyons les exemples :

Par relation logique: Le terme "heartburn" est rendu par "brûlures d'estomac", le terme est dérivé d'un dictionnaire. Par le calque: Il y a des termes comme "high dose" qui est traduit par "haute dose". Le mot anglais cyst fluid est traduit en français comme "liquide kyste".

D'autres termes sont des emprunts par changement phonétique. Par exemple:

Pharmacology: Pharmacologie

Antacid: Antacide

Hyperacidity: Hyperacidité

Pharamacokinetics: Pharmacocinétique

Symptoms: Symptômes.

Nous avons aussi l'emprunt direct. Par exemple:

Metabolite: Metabolite

Composition: Composition

Indication: Indication

B.P: B.P

Mg: Mg

ml: ml

Au cours de notre traduction, surtout au niveau des formes brachygraphiques, nous avons montré que certaines abréviations peuvent changer dans la langue d'arrivée et, pour résoudre ce problème, il faut que le traducteur se familiarise avec ces abréviations en langue d'arrivée. Il y a un exemple dans la traduction de notre corpus: Cerebral spinal fluid (CSF) Liquide céphalo-rachidien (LSR).

En général, nous attestons que la plupart de notre traduction adopte l'usage de l'emprunt. Mais il faut que ces emprunts rentrent dans une langue par le canal de la métalinguistique. C'est aussi

vrai de dire que même dans la langue de départ, ces mots ne changent pas aussi, ce qui n'est pas anormal avec beaucoup de termes techniques.

5. Conclusion

C'est parce que les hommes parlent des langues différentes que la traduction existe. Bien que la traduction d'un texte consiste à rendre le message contenu dans le texte original, d'une façon compréhensible, au destinataire, le traducteur médical, qui inclut le traducteur pharmaceutique, devrait écrire les textes traduit comme le ferait le pharmacien. Roger (79) souligne que le sens est le "kingpin" des études traductologiques. Lederer (118), de sa part, souligne la fidélité comme une notion clé en traductologie. Ayant ces points au bout du doigt, nous avons nos documents corpus en révélant les problèmes de la structure de langue, des terminologies et de la compréhension. Nous sommes d'avis que la compétence générale dans deux langues au moins et l'exposition à la terminologie d'un domaine choisi aidera les futurs-traducteurs du domaine pharmaceutique.

Œuvres citées

Gémar, Jean Claude (2001), "Traduire le texte pragmatique: Texte juridique, culture et traduction" dans Le facteur culturel dans la traduction des textes pragmatiques, Les cahiers de L'ILCEA, no.3 [Travaux réunis par Élisabeth Lavault-Olléon]. p. 11-38.

Gile, Daniel (1986), "La compréhension des énoncés spécialisés chez le traducteur: quelques réflexions" dans META, vol.31, no.4, p. 363-639.

Goffin, Roger (1968), "La terminologie multilingue et la syntagmatique comparée au service de la traduction technique" dans Babel, vol. xiv, no.3, p. 132-142.

Kocourek, Rostislav (1994), La langue française de la technique et de la science: vers une linguistique de la langue savante, 2e édition. Brandstetter Verlag, p.94, 158.

Lederer, Marianne (1979). La traduction aujourd'hui: Le modèle interprétatif. Paris : Hachette-Livre, p. 118.

Milić, Mira et Sokić, Radmila (1998), "Loan words in sports terminology in Serbian" dans Facta Universitalis Series: Physical Education, vol.1, no.5, p.33-38.

Picken, Catriona (1989), The Translator's Handbook, London: Aslib and Contributors, p. 43.

Roger, T. Bell (1991), Translation and Translating: Theory and Practice. UK: Longman Group Limited, p. 79.

Sándor, Hervey and Higgins, Ian (1992). Thinking Translation. London et NY: Routledge, p. 166-168. Seleskovitch, Danica (1990). Études traductologiques. Paris: Lettres modernes/Minard, p.33.

Dictionnaire consulté: Merriam Webster Dictionary (1978)